

TECTOR (1); une seconde fait lire, avec une dénomination technique qu'on a déjà vue : C. ATEIO. PHILADELPHO || ALBARIO (2). La célèbre inscription d'Antium, qui nous a conservé les noms d'un grand nombre d'esclaves et d'affranchis de l'empereur Claude, nous donne encore les deux suivants : SECVNDVS. TECTOR EVPORIAN ; et AGATHOPVS TECTOR (3). Notre inscription lyonnaise ajoute à cette liste peu nombreuse le nom de POMPEIVS CATVSSA.

Ce monument était inédit lorsque M. Artaud, fondateur du Musée lapidaire de notre ville, l'y fit transporter. Il avait été jusque là enfoui dans les fondations de la Commanderie de Saint-George, et depuis lors il n'a guère été mentionné, que je sache, si ce n'est dans la Notice des inscriptions donnée par M. Artaud (4), et plus récemment par M. Orelli (5). Il n'est pas étonnant qu'il ait échappé aux recherches de M. Raoul-Rochette, à qui je me fais un plaisir de l'indiquer, pour la seconde édition qu'il prépare de sa lettre à M. Schorn.

Le Musée de Saint-Pierre possède aujourd'hui une autre pierre tumulaire qui était autrefois dans l'escalier par lequel on descend dans l'église souterraine de Saint-Irénée. C'est là qu'elle avait été vue par Spon qui l'a publiée, en ajoutant que dans ce même quartier, et tout près de là, on avait découvert des forges, des limes, des creusets, etc., et que d'anciennes chartes indiquaient en cet endroit une rue des Orfèvres (6). Lorsque notre savant compatriote transcrivit l'inscription gravée sur ce marbre, il ne pouvait en donner qu'une copie fort incomplète, le monument, ainsi qu'il en a fait l'observation, se trouvant engagé sous une des marches de l'escalier dans une portion assez considérable. Plusieurs lettres de chaque ligne étaient cachées aux regards, plusieurs mots étaient tronqués,

(1) *Inscript. antiq.*, p. DCXLII, 10.

(2) *Ibid.*, 11.

(3) Volpi, *Tabula Antiatina*, etc., Romæ, 1736, in-4°; tab. lin. 22 et 28; pp. 15 et 16.

(4) P. 82.

(5) *Inscript. lat. sel.*, tom. II, pag. 539. n° 4803.

(6) *Recherche des antiq. de Lyon*, p. 73; *Miscellan. erud. antiquit.*, p. 219.